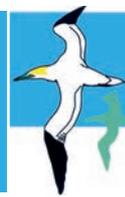


Tarin des aulnes

Carduelis spinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Tarin des aulnes est une espèce monotypique dont la distribution géographique s'étend depuis l'Europe occidentale jusqu'au Moyen-Orient et au Kamtchatka (**D**). La population européenne, considérée comme non menacée et surtout concentrée au nord et aux zones montagneuses, est estimée entre 20 et 35 millions d'individus (**B**). Le Tarin des aulnes est qualifié de migrateur partiel et une partie de son aire de nidification est également son aire de présence hivernale. En revanche, la France est principalement une zone d'hivernage, excepté pour les massifs montagneux où il est un nicheur localisé (500 à 1 500 couples dans les années 2000) (**D**). En hiver, comme la plupart des fringilles, le Tarin des aulnes est une espèce grégaire qui se nourrit principalement de graines et peut être observé dans des résineux, des aulnes ou des bouleaux. En Bretagne, le Tarin des aulnes est un hivernant commun mais cyclique qui connaît des irrptions régulières.

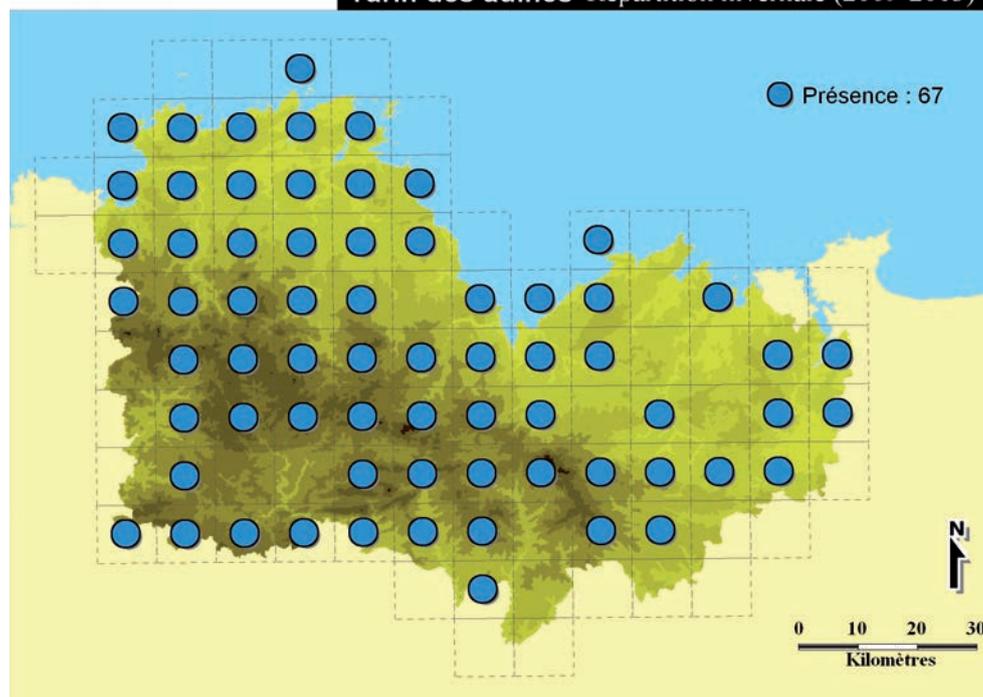
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Tarin des aulnes ne montre ses couleurs qu'à la mauvaise saison, généralement à partir de la dernière décade du mois de sep-

tembre (plus rarement à partir de début septembre, à l'unité). Comme pour le Pinson du Nord, il peut être qualifié d'espèce irruptive, ses effectifs migrateurs et hivernants variant beaucoup en fonction des années. De manière générale, les premiers groupes sont observés en migration active depuis les sites littoraux. L'année 2010 a été une année record pour le site de migration de la Cotentin (Planguenoual) où presque 5 000 individus ont été dénombrés à l'automne (**T**).

Ces chiffres ont par la suite été confirmés par la forte présence de l'espèce dans les jardins du département grâce au comptage *Oiseaux des jardins* de 2011 (**K**). Même si elle est détectée dans les jardins suivis les années d'irruption, l'espèce y reste peu commune, avec une fréquence de seulement quelques pour-cent (**K**). C'est surtout par temps de gel ou de neige que le Tarin des aulnes vient volontiers aux mangeoires pour s'alimenter en graines. En termes de répartition départementale, le Tarin des aulnes peut être observé partout et les mailles dénotant l'absence de l'espèce indiquent plutôt un manque de prospection. Les plus gros groupes observés en Côtes-d'Armor sont de l'ordre de la

Tarin des aulnes Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sébastien Théof
Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor*. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



Tarin des aulnes

Carduelis spinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

centaine d'individus, une observation rapporte une présence de 250 individus. Les dernières observations de Tarin des aulnes sont habituellement notées au mois d'avril. A cette période, les individus chantent souvent en groupes dans les forêts du département. Au cours de la migration pré-nuptiale, le Tarin des aulnes est beaucoup moins contacté qu'à l'automne, quelques groupes peuvent toutefois être observés le long du littoral ouest de la baie de Saint-Brieuc, de Bréhat jusqu'à Langueux.

Tendances et perspectives

Les connaissances sur le Tarin des aulnes ont nettement évoluées ces dernières années avec notamment l'aide des comptages participatifs *Oiseaux des jardins* en hiver mais aussi avec des suivis des migrations pré et post-nuptiales. Dans l'avenir, il s'agira de mieux estimer les populations hivernantes dans le département et leur distribution, notamment au cours des années d'irruption.

Auteur : Sébastien Théof
Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances*. Saint-Brieuc, 416 p.

